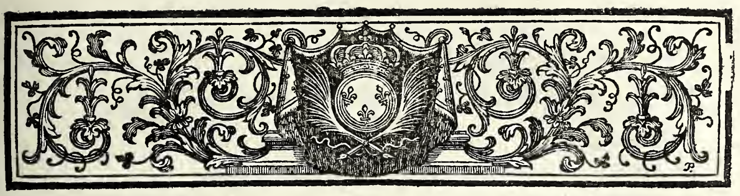
607.



LA CAMPAGNE DU ROI,

INTREPIDE Héros, LOUIS joint ſes Soldats,
Et la foudre à la main, raſſurant ſes Etats,
Contre les vains projets & l'avide eſperance
Des nombreux Ennemis qui menaçoient la France,
Il vole, & de Bellone il brave les haſards;
Ne cherchons plus LOUIS, que dans les Champs de Mars.
Profond dans ſes ſecrets, il ne les dévelope,
Que pour prêter ſon bras à l'Empire, à l'Europe;
Vaillant & pacifique, il va par ſes ſuccès,
Annoncer à la Terre une ſolide Paix.
Paroiſſant tout à coup dans la Plaine Belgique,
Il déconcerte ſeul tout le Conſeil Aulique,
L'Anglois, le fier Anglois, l'équilibre en ſes mains,
En forme un voile épais pour couvrir ſes deſſeins;
Ses Drapeaux déployés, il court ſur la Frontiere,

Voit, admire, pâlit, ſe retire en arriere.
Le Port Majeſtueux, le cœur du Grand LOUIS,
Semblent avoir paſſé dans ſon arriere-fils;
Ce Prince, des Soldats, partage la fatigue;
Il regrete le ſang que leur valeur prodigue,
Deſcend de ſa Grandeur, s'entretient avec eux.
Quels adouciſſemens au ſort des malheureux!
Qui pourroit exprimer ſa vigilance extrême?
Il examine tout, il voit tout par lui-même,
Sur ſon Peuple toûjours, il a les yeux ouverts,
Ainſi que le Très-Haut les a ſur l'Univers.
Veut-il que ſes Soldats paſſent d'un vol rapide
De l'Eſcaut ſur le Rhin, lui-même il eſt leur guide?
Ah! Si les grands Travaux qu'entreprend ſa valeur,
Ne l'euſſent fait tomber ſur un lit de douleur:
Que de faits éclatans n'aurois-je pas à peindre!
Il renaît ce Héros: je vole pour l'atteindre;
Son intrepidité dans ſes Exploits Guerriers,
Et non mes foibles Vers, le couvre de Lauriers,
Tout le fait admirer, l'éclat qui l'environne,
Les graces qu'il accorde, & l'exemple qu'il donne.
Moins il tremble pour lui, plus je crains pour ſes jours,
De ce nouveau torrent rien n'arrête le cours:
Sur les bords de la Lis, du Rhin, de la Moſelle,
Il couronne ſon front d'une gloire immortelle.
Ypre, Furne, à ſes pieds tombent avec Menin,

609.

Il triomphe dans Metz des rigueurs du Destin,
Et leve au Ciel les yeux d'où lui vient la Victoire ;
Charles fuit, Fribourg pris met le comble à sa gloire.
Que ces faits sont brillans ! Ceux-ci sont plus flatteurs.
LOUIS par ses bontés sait gagner tous les cœurs.
O Nuit, de tout Paris, si long-tems desirée,
Où ce Roy bien-aimé fait enfin son Entrée.
Au milieu des flambeaux qu'allume notre amour,
Et qui pour l'éclairer reproduisent le jour ;
A travers les regards, & les cris d'allegresse,
Qu'excite, dans le Peuple, une vive tendresse.
Sous des Arcs de Triomphe il recueille les fruits,
Que, joints à ses bienfaits, ses travaux ont produits.
Pere autant que Soldat, ce grand Prince n'aspire
Qu'à faire le bonheur de cent Peuples souffrans,
Et nous laisse douter par ces traits differens,
Si César ou Titus regne dans cet Empire.

DESJARDINS Docteur de Sorbonne, Prédicateur
du Roy & Curé de Franconville.

Lû & approuvé ce 7. Decembre 1744. Signé, CREBILLON.

Vû l'Approbation du Sieur Crébillon. Permis d'imprimer. A Paris, ce 9. Novembre 1744.
MARVILLE.

A PARIS,

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis,
& à la Croix blanche. 1744.